



22 Le Domaine du Rayol, Jardin des Méditerranées



Les jardins du Rayol se cachent au cœur de la corniche des Maures. L'immersion dans ce site atypique du Conservatoire du littoral transporte le promeneur dans un magnifique tour du monde paysager, souligné par le patrimoine architectural de la Belle Epoque.

Admirer les paysages des Maures, s'émerveiller de la beauté et de la magie des plantes, comprendre l'évolution d'un site naturel à travers son histoire humaine, plonger dans le monde sous-marin de la côte varoise... Le Domaine du Rayol est une invitation à la découverte des paysages méditerranéens de la planète.

Une mosaïque de jardins

C'est Henri Potez, second propriétaire du domaine, qui, en 1939, introduit dans la propriété près de 400 espèces végétales exotiques. Cinquante ans plus tard, le Conservatoire du littoral cherche à valoriser ce patrimoine végétal exceptionnel. Sur une idée originale de Gilles Clément, des paysages naturels associés aux régions du monde de climat méditerranéen sont évoqués. Diverses formations végétales se côtoient au fil d'un voyage original et surprenant : sud-est de la Californie, Chili central, région du Cap en Afrique du Sud, Australie méridionale et bien sûr pourtour méditerranéen. Le patrimoine architectural du début du XX^e siècle, conçu par le célèbre architecte Guillaume Tronchet, participe au charme du site.

Un tour du monde végétal orchestré par le paysagiste Gilles Clément



Végétaux méditerranéens du monde

À l'origine couvert de maquis et de pinèdes, le site accueille aujourd'hui une extraordinaire diversité de plantes méditerranéennes. La caractéristique commune de cette flore réside dans son incroyable adaptation à la sécheresse estivale, au vent, à la proximité de la mer et aux passages répétés des incendies (black boy, banksia, rince-bouteille, chêne-liège). Des plantes sub-désertiques, encore plus résistantes à la sécheresse, s'agrippent sur une rocaïlle évoquant le Mexique (agave, yucca, figuier de Barbarie). Ce jardin, ainsi que ceux d'Asie tropicale et néo-zélandais, constituent quelques escapades – arides ou au contraire humides – hors climat méditerranéen.

Monde des jardins, monde marin

Grâce au mode écologique d'entretien des jardins, limitant engrais et pesticides et allant le plus possible dans le sens de la nature plutôt que contre elle, beaucoup d'animaux ont pu se maintenir sur le site : on y rencontre des tortues d'Hermann, des lézards verts et des murailles, des salamandres tachetées, des rainettes méridionales, des couleuvres. Les abeilles des ruches participent à la pollinisation des plantes. Des rapaces, l'aigle de Bonelli et le circaète Jean-le-Blanc survolent les lieux. Dans les criques, les herbiers de posidonies, les fonds rocheux et sableux accueillent mérious, rascasses, raies pastenagues, congres, murènes, qui côtoient les poulpes et les seiches. Les étoiles de mer et des coquillages, porcelaines et murex notamment, illuminent ce milieu où évoluent également dentis et orphies.



 Circaète



HISTOIRES ET TRADITIONS

Grâce à son poids très stable (189 à 205 mg), la graine du caroubier, espèce cultivée depuis l'Antiquité sur tout le pourtour méditerranéen, servait d'étalon pour peser les épices et les pierres précieuses. En arabe, queirat désigne la graine et a donné son appellation au carat des diamantaires (200 mg).

Avec certaines espèces d'agaves, les Aztèques préparaient du "pulque", une bière légère obtenue par la fermentation de la sève. Sa distillation permettait d'obtenir une boisson, beaucoup plus forte, la Tequila. Ils confectionnaient également du rouge carmin, extrait des cochenilles de figuiers de Barbarie.

POMPONS ROUGES RINCE-BOUTEILLES

Les inflorescences d'un rouge éclatant du callistemon évoquent le goupillon d'un rince-bouteille, bottle-brush en anglais. En Australie, les aborigènes concoctaient un sirop en les trempant dans l'eau. Les grappes de fruits ligneux protègent les graines du feu et s'ouvrent pour les libérer après son passage.

Invitation au voyage

La visite du Domaine du Rayol invite à découvrir son histoire, à interpréter les paysages et mieux connaître l'écologie des plantes et leurs usages traditionnels à travers le monde. Laissez-vous tenter par un voyage dépaystant dans les jardins.

► *La visite commence sur la terrasse de l'Hôtel de la Mer ①.*

Le jardin des Canaries ouvre la marche avec de magnifiques dragonniers, plantes autrefois sacrées et emblématiques de cet archipel. Un peu plus loin, c'est le bout du monde ; voici le jardin australien, le plus vaste du domaine, où s'épanouissent plusieurs espèces d'acacias qui colorent le sentier de jaunes étincelants en janvier et février et enivrent le promeneur. Ça et là se dressent des eucalyptus gigantesques. Le black boy centenaire, caractéristique du bush, témoigne de sa capacité extraordinaire à résister au feu induisant sa floraison.

► *En haut de l'escalier d'inspiration mauresque ②, bordé de belles rigoles de pierre s'ouvre une perspective vertigineuse. On survole la pergola, depuis la mosaïque de galets dessinant la fleur de Protea, emblématique d'Afrique du Sud, jusqu'à la mosaïque de la mappemonde (située en point ③), symbolisant les pays de climat méditerranéen.*



Le jardin sud-africain fut le premier créé par le Conservatoire du littoral. Ce jardin évoque la région la plus fleurie du globe et offre au promeneur une palette de couleurs étonnantes : oiseaux du paradis, erythrine, aloes, polygale... Le maquis sud-africain évoqué, le fynbos, regorge d'une grande diversité de plantes : bruyères, restios, protéas dont l'inflorescence ressemble à un gros artichaut pourvu d'écaillés roses. Au détour d'un sentier fondu dans le paysage, vous voici au Mexique, paysage aride et sec où le soleil frappe comme du plomb sur les terrasses plantées de cactus et de yuccas. Plus bas, en juin, un spectaculaire bleu curaçao colore tout un coteau de fleurs de puyas du Chili.

► *Redescendez sous la villa du Rayolet ④.*

Depuis le belvédère, admirez le cap Nègre, les îles du Levant, de Port-Cros et de Bagaud. Dans l'eau, les herbiers de posidonie donnent à la mer une teinte d'un vert profond.

► *Arrêtez vous à la Maison de la Plage ⑤, base de l'activité estivale de découverte du jardin marin.*

Au retour, vous vous enfoncez dans la luxuriance du jardin néo-zélandais, au milieu de magnifiques fougères arborescentes. Admirez la douceur d'une prairie de graminées caressée par le vent. Longez le cours d'eau jusqu'au cœur du jardin d'Asie subtropicale où coule une petite cascade à l'ambiance intime et romantique, proche d'un puits ombragé.

Pratique



A partir du Lavandou, suivez la D 559 en direction de Cavalaire jusqu'au Rayol-Canadel. Au cœur du village, prenez à droite vers la mer pour rejoindre le Domaine du Rayol. Un parking se trouve à l'entrée du site.



Pour visiter les jardins, vous pouvez suivre l'itinéraire de découverte indiqué sur le dépliant fourni à l'entrée. L'accès au domaine est payant. Des expositions thématiques sont proposées dans les différents bâtiments.



La visite guidée, incluse dans le prix des billets, est très agréable et donne toutes les clés de compréhension du site. Elle dure de 1 h 30 à 2 h, libre à vous de vous promener ensuite tranquillement dans le jardin. Des audioguides sont également proposés.



Chaque saison et même chaque semaine offre son lot de découvertes et d'émerveillements avec : visites thématiques, activités-familles, sentier marin en palmes, masque et tuba, concerts en plein air, ateliers-formations sur les jardins, les plantes, la botanique, l'art et la nature.

Le Domaine du Rayol est ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30 de novembre à mars, de 9h30 à 18h30 d'avril à juin et en septembre-octobre, de 9h30 à 19h30 en juillet et août. Renseignements www.domainedurayol.org Tél. : 04 98 04 44 00